

LETTRE

N°16 - NOVEMBRE 2021

aux parents, amis et bienfaiteurs



L'ÉDITO DE LA DIRECTRICE

Prenons garde qu'une des conséquences de la crise sanitaire ne soit pas de faire de la revendication de nos libertés matérielles le tout de notre vie : la liberté de voyager, d'aller au restaurant, ou au cinéma sont certes des biens importants, mais à force de convoiter les précieux sésames qui nous rendront nos libertés, il ne faudrait pas perdre de vue la liberté intérieure.

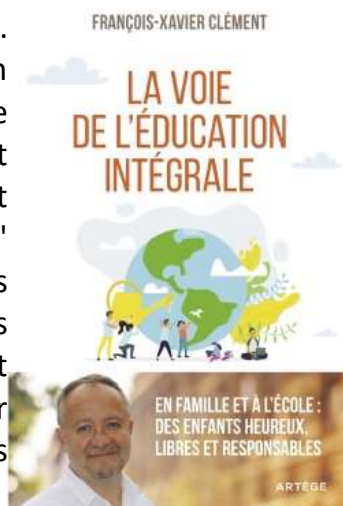
Dans son excellent ouvrage, *la Voie de l'Éducation Intégrale*¹, François-Xavier Clément consacre les deux premiers chapitres, à la liberté. "Tout est éducation", explique-t-il dans le premier chapitre, car un être en construction fait son miel de tout pour se développer. Et il est fondamental que l'éducateur ait une idée claire des besoins de la personne humaine, être d'intelligence et de liberté, pour comprendre que l'exemplarité a un rôle essentiel à jouer, à tout moment, et pas seulement lors de séances consacrées à l'éducation. Car on n'éduque pas un enfant comme un dresse un animal, et on ne choisit pas les temps où l'enfant est "en mode éducation" et les temps où les principes éducatifs deviendraient caducs, et où on pourrait le laisser "en liberté" se livrer à tous

ses caprices. Laisser à un enfant la liberté d'avoir un téléphone connecté en 6ème, n'est-ce pas ouvrir la voie à une addiction liberticide ?

La liberté est une qualité de la volonté qui s'acquiert avec la maturité. Ce n'est pas un état de nature, mais bien un effet de l'éducation. En réalisant, comme l'explique François-Xavier Clément que "la liberté s'acquiert par la connaissance", nous comprenons comment tous les savoirs scolaires bien intégrés contribuent à un chemin de libération. Savoir bien apprendre, pour bien retenir, savoir développer sa mémoire et son imagination, avoir les clés de compréhension du monde, être capable de mener une réflexion et une argumentation : autant de savoirs qui feront de nos enfants des êtres libres, capable de choix et de relations bien assumés, d'action cohérentes et responsables.

Et, dans une école chrétienne, n'oublions pas la colonne vertébrale de la liberté que constitue l'éducation à la vie intérieure : apprendre à discerner ses choix avec l'éclairage de la prière, apprendre à relire ses actes dans un examen de conscience, apprendre le repentir pour ne pas resté prisonnier d'un acte regrettable et regretté, savoir demander pardon et prendre un nouveau chemin : quelle magnifique école de liberté ! Alors plus que jamais en ces temps où nos libertés sont parfois mises à mal, n'hésitons pas à mettre tout en œuvre pour aider nos enfants à devenir des femmes et des hommes libres !

Marie-Geneviève Soleil



¹ Editions ARTEGE, 2021.

LE R.P. HENRI LACORDAIRE ET L'ENSEIGNEMENT

On connaît de Lacordaire ses talents d'orateur, conférencier de Carême à Notre-Dame de Paris, son rôle politique, assumant une partie de l'héritage de la Révolution française, et notamment la notion de liberté, son rôle de créateur de l'ordre des prêcheurs (les Dominicains) en France, interdit justement depuis la Révolution française. Mais on connaît peut-être moins la fin de sa vie, peut-être moins brillante et exposée, mais tout aussi révélatrice de cet homme extraordinaire qu'était Lacordaire. C'est ici dans le Tarn, à Sorèze, de 1854 à 1861, date de sa mort, qu'il reprit l'ancienne école royale militaire, supprimée par la Révolution française, mais dont heureusement les murs purent être préservés, et dont même l'école put survivre au début du XIXe siècle, mais hélas dominée par les idées « voltairiennes ».



En 1852, à Oullins près de Lyon, il fonda le Tiers-Ordre enseignant de Saint Dominique, dont il reçut le gouvernement. Mais il voulut partager cet apostolat, et devint directeur du collège Saint Thomas d'Aquin. Deux ans plus tard, il accepta la direction du collège de Sorèze qu'il ne quitta plus.

Il fut tout de même élu à l'Académie française en 1856, mais l'essentiel de son activité était la formation de la jeunesse. Lui, l'ancien aumônier du Lycée Henri IV, le conférencier de Stanislas, le promoteur de la première école libre, a voulu finir exilé parmi les enfants.

Voici le récit de ces années passées à Sorèze, trouvé sur le site <https://www.soreze.org/histoire.htm> (site de l'Association Sorézienne), reproduit avec son autorisation, et que nous vous laissons découvrir :

Loin d'être "un enterrement", comme Montalembert appelait cette nouvelle étape de sa vie, désolé de l'étrange tournure que prenait le destin du grand prédicateur, "Sorèze est un asile et un bienfait. Le collège est bien beau. Je m'y plais infiniment", écrivait Lacordaire. "Je suis comme un père de famille qui a embelli la demeure de ses enfants [...]. Jeune, j'aimais le bruit et la gloire ; aujourd'hui, le repos d'une obscurité utile est le seul bien qui m'attire." Il définit le programme des études, édicta le règlement de discipline et mit au point le calendrier de ses interventions personnelles devant les élèves. Sans s'imposer, il réussit dès le début à se faire aimer et à ouvrir les cœurs à la foi chrétienne trop longtemps soumis aux préjugés voltairiens. De plus, il développa la conscience des responsabilités en conservant la tradition militaire du Collège et fit de l'émulation intellectuelle la base de sa méthode.

Le soir, il réunissait les meilleurs élèves autour de lui dans le grand salon du collège, pour un moment de détente et d'échange : "Ces entretiens familiers, raconte le Père Chocarne, alors son adjoint, étaient une véritable récréation. Il racontait des anecdotes, parlait de sa mère, du lycée de Dijon, de ses espiègleries d'écolier [...]. En se faisant enfant avec ses enfants, [...] maître habile, il savait appeler à temps la réflexion et exercer la rectitude du jugement". Bâton à la main, il conduisait aussi ses élèves en promenade dans les collines environnantes, et, assis au pied d'un arbre, se délectait d'oeufs durs et de salade tout en bavardant gaiement... Cette image insolite et bucolique ne doit pas faire oublier toute la formation religieuse qu'il donnait aux enfants à travers causeries, confessions, prédications, et l'insistance toute particulière qu'il mettait sur le patriotisme et sur la volonté : "Messieurs, disait-il à ses élèves, vous

allez rentrer dans le monde, soyez-y des hommes. Ayez une opinion surtout [...], comptez-vous pour quelque chose, sachez vouloir et vouloir fièrement [...]. Si vous le faites, vous serez de grands citoyens." Après une fête séculaire qu'il organisa en 1857 avec le plus grand éclat, il décida de quitter la direction effective de l'école, mais en resta l'âme. Malgré les dernières tâches de sa vie : la fondation des couvents de Dijon et de Saint-Maximin, le second provincialat, ou les conférences de Toulouse, il ne quitte plus Sorèze et y écrit les trois grandes **"Lettres à un jeune homme sur la vie chrétienne."** (Cerf), adressées en particulier, à l'un de ses meilleurs élèves, le futur R.P. Emmanuel Barral de Baret (1849/1857), dont le buste figure à Sorèze, dans la Salle des Illustres. (...) Confiant dans les fondements de la religion catholique et dans les vertus de la patrie, il affirme dans la première lettre à Emmanuel, datée du 24 février 1858 : **"La France est l'inexpugnable forteresse où Jésus-Christ défendra la liberté des siens [...]. Mon fils, il vous faut combattre et convaincre [...]. Ne dites pas : je veux me sauver. Dites-vous : je veux sauver le monde. C'est là le seul horizon digne d'un chrétien, parce que c'est l'horizon de la charité."**

La définition du maître d'école par Lacordaire

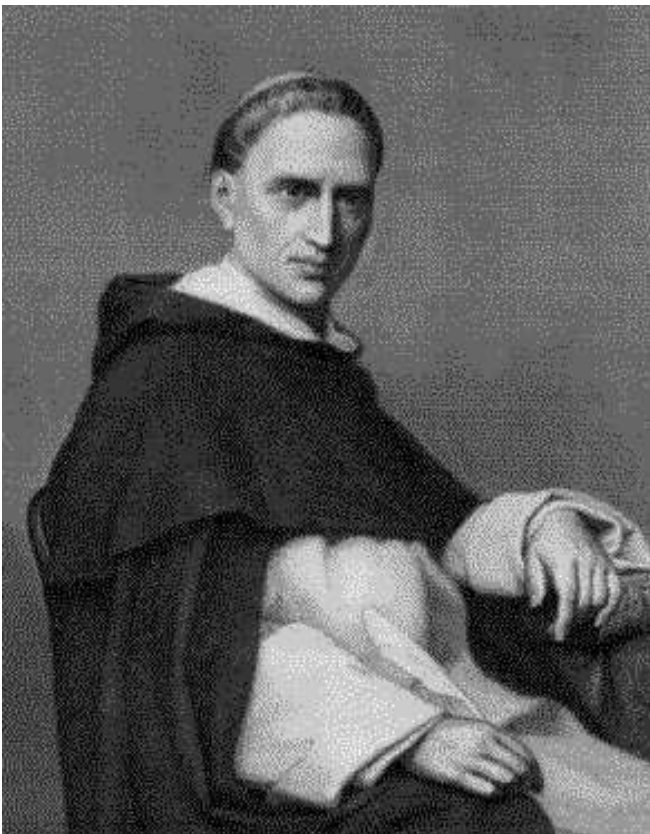
Qu'est ce donc qu'un maître ? Je vous dirai : sortez de toute idée de commandement, de juridiction, de discipline, de pouvoir sous une forme ou sous une autre ; car là n'est point ce qui fait maîtres. Nous le sommes dans une acceptation tout autrement élevée, qui nous protège contre les craintes de l'orgueil, en même temps qu'elle nous avertit de la grandeur et des périls de notre mission. Nous sommes maîtres parce que nous sommes initiateurs ; nous sommes maîtres au sens où le sauveur du monde disait à ses disciples : "ne vous appelez point maîtres ; car c'est moi seul qui le suis pour vous. C'est à dire ne faites pas comme les sages qui enseignent la vérité en leur nom et se donnent pour les pères de la doctrine". C'est la pensée qui est le siège de notre pouvoir. Il nous vient des régions qu'habitent la vérité, la beauté, la justice, l'ordre et la grandeur, tout ce qui fait de l'homme un être divin et de l'enfant un être qui a la vocation de devenir un homme [...] l'âme est la patrie de la vraie liberté et la liberté s'y fait par la science et la vertu.

Une devise de la salle des Illustres :

**SORÈZE EST UNE ÉCOLE OÙ LA RELIGION
LES LETTRES, LES SCIENCES ET LES ARTS
SE PARTAGENT LES HEURES D'UN JEUNE-
HOMME. AFIN DE JETER EN LUI LES FON-
DEMENTS D'UNE VIE D'HOMME.**

"LACORDAIRE.."

La citation exacte de Lacordaire est : **"Sorèze, c'est une École où la Religion, les lettres, les sciences et les arts, c'est-à-dire le divin, le vrai, le réel, le beau et l'aimable se partagent les heures d'un jeune homme et se disputent son cœur pour jeter en lui les fondements si difficiles et si complexes d'une vie d'homme."**



Fr. Henri - Dominique Lacordaire

14 Fr. Ruffo.



CHRONIQUE du SÉNEVÉ

→ **Le Sénevé école & collège**, comme la petite graine de moutarde de la Parole de l'Évangile, grandit petit à petit, comme nous l'avais promis notre conseiller spirituel ! Pour cette 7e rentrée scolaire (déjà...), nous accueillons **55 élèves**, avec tous les niveaux proposés de la maternelle à la 3e, en classe simple, double ou triple niveaux. L'équipe d'enseignants se compose cette année de **16 intervenants**, dont 5 nouveaux.

→ **Journée de cohésion**

L'année scolaire a commencé par une journée de « cohésion » à Burlats, près de Castres, moment fort de cette rentrée pour nouer ou renouer les liens entre tous, élèves des différents niveaux et enseignants (photo de groupe en haut de cette page). Journée mémorable, avec grand jeu de piste le matin, et concours par équipe l'après midi !

→ **Sortie dans le Sidobre des maternelles et CP**

Pour concrétiser le thème de l'automne en forêt, les maîtresses ont organisé le jeudi 7 octobre au matin une sortie dans les bois, dans le Sidobre, avec les classes de maternelles et de CP, afin de récolter feuilles, fruits... et découvrir la nature, sous un beau soleil automnal !



ACTUALITÉS DE LA MAÎTRISE



→ **La Maîtrise Chor Unum** s'est remise au travail, et a déjà pu animer la messe d'installation du nouveau curé de Castres, le Père Philippe Sènes, à la cathédrale Saint Benoît, le dimanche 10 octobre, en présence de Mgr Jean Legrez.



→ **Dates à retenir**

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE : TOULOUSE, animation de messe (heure et lieu à préciser)

SAMEDI 18 DÉCEMBRE à 15H : CASTRES église Notre-Dame de la Platé : crèche vivante et chants.

LE SÉNEVÉ ÉCOLE & COLLÈGE

Maîtrise Chor Unum
15, rue Francisco Ferrer
81100 Castres
cours.seneve@gmail.com
05 63 51 20 26